

A Saint-Etienne, pour dessiner le futur

LE MONDE | 12.03.2013 à 13h27 • Mis à jour le 12.03.2013 à 13h57

Par Méлина Gazsi



Lampe à poser Tidelight de Pierre Favresse. | DR

Elle a changé de saison. La Biennale internationale du Design de Saint-Etienne (Loire), qui se tenait en hiver, s'installe au printemps. Autour du thème de "l'empathie et l'expérience de l'autre", ce ne sont pas moins de cinquante expositions et une trentaine de rendez-vous - colloques, forums, conférences, rencontres, qui auront lieu du 14 au 31 mars. La plupart d'entre eux se déroulent dans l'ancienne et imposante manufacture d'armes abritant aujourd'hui la Cité du design. D'autres à la Serre - ex-Ecole des beaux-arts - et au Musée de la mine, ainsi que dans le territoire stéphanois, notamment à Saint-Chamond et à Firminy, dans le château des Bruneaux et l'église Saint-Pierre, sur le site bâti par Le Corbusier. Jusqu'à Lyon qui entre dans la danse avec une myriade d'événements sous le titre "C'est beau une ville demain !".

Pourquoi ce thème de l'empathie ? C'est *"une manière d'appréhender ce qui n'est pas rationnel dans le design, c'est-à-dire l'émotion"*, explique Elsa Francès, la directrice de la Biennale, rappelant que le terme *"empathie" a été créé au XIX^e siècle par un philosophe allemand pour désigner la relation avec une oeuvre d'art,*

qui permet d'en comprendre le sens". Il s'agit de "sonder tout autant l'empathie du designer avec l'objet, l'utilisateur et la marque qui le lance, que celle du consommateur qui s'approprie l'objet dans son quotidien", précise-t-elle.



From, plateau à fromages de Stéphane Bureaux. Le Microbial Home Digester. | E.Pichou. Philipps/Microbial Home Digester

GRANDES ÉCOLES EUROPÉENNES

Cette relation n'est pas sans rappeler le concept du "Design Empathy", inventé par l'architecte Richard Joseph Neutra, qui observa comment Freud se servait du mobilier de son bureau pour susciter les processus de libre association de ses patients. L'explorant à nouveau, l'exposition "The Dream Team", pilotée par Alexandra Midal, chercheuse et professeure à la Haute Ecole d'art et de design de Genève, présente une sélection de travaux des grandes écoles européennes, dont celle de Saint-Etienne.

Peut-on regarder et construire autrement le monde grâce à l'empathie ? Les réponses circulent à travers les diverses expositions : dans "Traits d'union, objets d'empathie", par exemple, l'agence parisienne EliumStudio met en scène objets et mobilier du design industriel qui répondent à la fois à des envies esthétiques et à

des questions environnementales et d'espace (le lavabo des frères Bouroullec pour Axor Hansgrohe).

"EmpathiCITY, Making our city together" rassemble les projets urbains des métropoles du réseau Villes créatives de l'Unesco, dont la cité stéphanoise fait partie depuis 2010 et raconte comment une ville se fait avec ses habitants. Parmi les millions d'objets mis sur le marché, le designer britannique Sebastian Bergne a choisi pour "Design with Heart" non pas des icônes mais des objets du quotidien qu'il "aime". On en a tous quelques-uns, devenus fétiches, avec lesquels l'on entretient une relation affective. Sa sélection ? Un plateau à fromages signé Stéphane Bureaux, une lampe, la Tidelight du designer Pierre Favresse éditée par Petite Friture, ou une horloge minimaliste qui dit l'heure à travers le mouvement et le toucher, création de la jeune designer française Eva Rielland, qui considère positivement les déficiences liées au vieillissement et pas uniquement à travers la seule accessibilité.

PROSPECTIVE ET INNOVATION

L'empathie n'écluse pas la prospective et l'innovation - l'ADN de la Biennale. Bien au contraire. Dans son exposition "Nano-Ordinaire", Matali Crasset sensibilise le public aux enjeux énergétiques. Elle montre comment notre propre corps pourrait, grâce à la technologie et au design, produire de l'énergie. Sous la houlette de Claire Fayolle, journaliste et enseignante à l'Ecole des beaux-arts de Saint-Etienne, "Demain, c'est aujourd'hui", l'exposition centrale de la Biennale, va encore plus loin : comment par exemple les nanotechnologies vont révolutionner notre vie en s'invitant à notre table jusque dans nos assiettes... Des objets du futur innovants autant que décoiffants !

De quoi mettre en appétit. D'Aurélie Filippetti à Arnaud Montebourg et Fleur Pellerin en passant par Michèle Delaunay, déléguée aux personnes âgées, et Sylvia Pinel, chargée du commerce et de l'artisanat, ils sont cinq ministres. Des mesures de soutien à la filière design en perspective ?

Arnaud Montebourg devrait évoquer deux mesures pour renforcer les liens entre créatifs et industriels et inscrire le design au coeur de la stratégie de redressement productif. La première concerne l'extension du crédit impôt recherche aux dépenses liées au design et à la réalisation de prototypes. La seconde, la création d'une "équipe de France du design" : "Une petite structure composée de tous les profils de designers, une tête de pont résolument avant-gardiste que le gouvernement va mettre à la disposition de toutes les PME", explique le ministre, qui divulguera les dix à vingt noms de designers qui feront partie de cette équipe dont "la vocation est de s'enrichir peu à peu de nouveaux talents", précise-t-il.

EMBLÉMATIQUE VITRINE

Car contrairement aux pays scandinaves ou anglo-saxons, le design reste en France un parent pauvre. "Au-delà de l'emblématique vitrine que représente la

Biennale, changer cette image auprès des chefs d'entreprise est une des missions de la Cité du design de Saint-Etienne", commente son directeur, Ludovic Noël. "Les entreprises qui font appel à des designers ont de meilleurs résultats."

Ce n'est pas nouveau, l'Ecole supérieure d'art et de design de Saint-Etienne, vieille de plus de deux cents ans, s'appelait Ecole des arts industriels, et la ville de l'arme, du cycle et du ruban a toujours fait appel à des dessinateurs pour rendre à la fois plus ergonomiques et plus beaux ses fusils. Le design, une histoire très ancienne donc, si l'on en croit l'exposition imaginée par le Musée de Saint-Romain-en-Gal, "Le design a 2000 ans". Regards croisés entre les objets archéologiques gallo-romains et les pratiques des designers d'aujourd'hui. Toujours une affaire d'empathie.

Mélina Gazsi

Plus d'informations

Biennale internationale du design de Saint-Etienne. Du 14 au 31 mars. biennale-design.com